



Protéger notre patrimoine naturel,
c'est stratégique !

Valoriser nos animations, encourager l'adhésion...

Le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France a toujours eu à cœur de rendre accessibles au plus grand nombre les espaces naturels qu'il préserve. C'est le sens de l'opération Hauts-de-France Nature que nous coorganisons avec la Région Hauts-de-France. L'édition d'automne est en cours avec plus de 200 activités nature au programme. Autant d'occasions pour les habitants de découvrir la nature au plus près de chez eux. Mais d'ores et déjà, bénévoles et salariés du Conservatoire travaillent à vous proposer une programmation riche et originale pour 2026. Désormais, ces activités (hors chantier nature) seront gratuites pour nos adhérents et soumises à une contribution minimale de 5 euros pour les autres participants. Pourquoi cette évolution ? Elle vise d'abord, vous l'aurez compris, à encourager l'adhésion. Cela nous aidera à convaincre quelques fidèles qui n'avaient pas encore osé franchir le pas. En outre, il me semble important de valoriser la qualité des animations proposées. « Ce qui n'a pas de prix, n'a pas de valeur ». Savez-vous combien de personnes inscrites ne se présentent pas à l'animation ? Quelle frustration pour nos animateurs ! Que dire des personnes qui n'ont pas pu s'inscrire faute de place ! Chaque euro récolté contribuera à l'acquisition de terrains à protéger. Cette (r)évolution nous obligera à changer nos pratiques d'inscription dès le début de l'année prochaine avec la création d'une billetterie en ligne afin d'assurer la gratuité à nos adhérents et permettre le paiement en direct aux futurs participants. Nous voulons une transition en douceur, aussi, l'équipe se tiendra à vos côtés pour amorcer ce virage sereinement. Je sais pouvoir compter sur vous.

Christophe Lépine,
Président du Conservatoire d'espaces
naturels des Hauts-de-France,
Président de la Fédération des
Conservatoires d'espaces naturels

En bref...

La Caisse d'Épargne s'engage au côté du Conservatoire pour les forêts régionales

En septembre, le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France et la Caisse d'Épargne Hauts-de-France ont officiellement signé une convention de mécénat au profit de la préservation des forêts des Hauts-de-France.

Cette ambition partagée permet de renforcer, sur le long terme la préservation, la connaissance et la gestion écologique des forêts.

Déjà plus de 10 000 abonnés sur LinkedIn !

La page LinkedIn du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France rassemble désormais plus de 10 000 abonnés ! Un beau succès pour ce réseau professionnel qui fédère partenaires et futurs talents. Découvrez nos offres d'emploi et de stage sur :

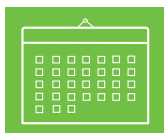
<https://fr.linkedin.com/company/conservatoire-despaces-naturels-des-hauts-de-france>

Découvrez les métiers du Conservatoire en vidéo !

À partir de début novembre, le Conservatoire lance une série de 7 portraits métiers diffusés chaque semaine sur LinkedIn. Une belle immersion dans la diversité de nos savoir-faire ! Abonnez-vous à notre page LinkedIn et à notre chaîne YouTube pour les découvrir !

Le projet européen All4biodiv est lancé !

Bonne nouvelle : le programme INTERREG All4biodiv est officiellement validé ! Ce projet vise à mobiliser les citoyens et à mieux connaître les trames écologiques transfrontalières grâce à des actions communes, des outils partagés et l'échange de bonnes pratiques entre partenaires.



Dates à retenir

Hauts-de-France nature (édition printemps 2026) :

- du 08 mai au 14 juin 2026.

Assemblée générale du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France :

- le 23 mai 2026, à Hesdin-la-Forêt (62).

... et en images

La « Nature des sens, la nature pour tous » ! (80)

Un 2^{ème} Budget participatif, mené par le Conservatoire et financé par le Conseil départemental de la Somme, a permis à des jeunes en situation de handicap de vivre 49 animations sensorielles et éducatives sur les sites de la vallée de la Somme : land'art, photo, sciences participatives, archéologie, cuisine de plantes, contes, canoë... Le projet (qui s'est déroulé d'octobre 2024 à juillet 2025) a réuni les IME de Dury, Ailly-sur-Somme, Péronne et Grand-Laviers avec de nombreux partenaires (Irwin Leullier, Arthur Mouquet, Thomas Dupont, Éliane Florent-Giard, Johann Beldame). La restitution au Marais des Croupes à Long fut un moment de joie partagée sous le soleil ! Une belle réussite collective et des souvenirs plein la tête... Merci à tous les acteurs du projet !

Franck Cominale



La biodiversité alliée de l'agriculture biologique (59)

Le 24 septembre dernier, la ferme de Gregory Delassus à Moustier-en-Fagne dans l'Avesnois (59) a accueilli une journée de restitution du projet Agri'Bio-Div porté par Bio en Hauts-de-France, Terre de Liens et le Conservatoire d'espaces naturels. Près de 45 personnes, agriculteurs, habitants du territoire et élus locaux, ont ainsi participé à une visite des prairies de Grégory Delassus (éleveur partenaire du Conservatoire) pour découvrir les liens forts entre agriculture biologique et biodiversité : des prairies diversifiées qui nourrissent le troupeau et accueillent des plantes rares et menacées, un bocage dense produisant de l'énergie et abritant plus de 40 espèces d'oiseaux, un sol riche en vers de terre qui assurent la fertilité des prairies.

Matthieu Franquin

Les premières rencontres herpétologiques des Hauts-de-France (62)

Le 27 septembre, le Conservatoire d'espaces naturels, le GON, Picardie Nature, l'URCPIE et la Société herpétologique de France ont coorganisé les premières Rencontres herpétologiques des Hauts-de-France. Chercheurs, naturalistes et gestionnaires y ont échangé sur la préservation des amphibiens et reptiles.

Le Conservatoire y a mis à l'honneur deux espèces phares : la Vipère péliade, avec le bilan des 15 ans du plan d'actions régional présenté par Gaëtan Rey, et le Sonneur à ventre jaune avec un retour d'expérience de la capacité de recolonisation de l'espèce à la suite de travaux de restauration de points d'eau présenté par Mathilde Rêve et Tatiana Tronel. Plus de 100 participants étaient au rendez-vous !

Mathilde Rêve



La RNR des marais de Cambrin sous le prisme du changement climatique (62)

L'équipe de la Réserve naturelle régionale des marais de Cambrin, Annequin, Cuinchy et Festubert renouvelle le plan de gestion afin d'intégrer l'adaptation au changement climatique !

Après avoir travaillé sur l'histoire climatique passée et future (1960-2100), une analyse de la vulnérabilité du patrimoine naturel a été réalisée vis-à-vis de cette pression. C'est aussi l'opportunité de faire un état des lieux des connaissances manquantes.

Quels sont les enjeux ? Les objectifs à long terme ? Faut-il résister, accepter ou diriger la gestion du site dans le contexte actuel ?

Amandine Delory



Des partenariats autour de la marque « Végétal local »

«Végétal local» est une marque collective simple qui a été créée à l'initiative de trois réseaux : les Conservatoires botaniques nationaux, le Réseau Haies France et Plante et Cité en 2015. Ce projet a pour objectif de garantir la traçabilité des végétaux et la conservation de leur diversité génétique lors d'opérations de plantations ou ensemencements.

Le Conservatoire étant gestionnaire ou propriétaire de plusieurs espaces naturels où les végétaux poussent en grande partie spontanément, c'est naturellement qu'il a signé récemment 2 conventions de partenariat pour la collecte de graines avec les Planteurs volontaires et l'Atelier Agriculture Avesnois-Thiérache.

En 2025, plusieurs récoltes d'arbustes ou arbres ont été faites au sein de vieilles haies et permettront de fournir à terme des plants certifiés locaux pour les opérations de replantation de haies ou boisements (pour les exploitants agricoles, les collectivités ou même le Conservatoire).

Benoît Gallet



Un nouveau renfort pour la gestion des sites !



Le 19 septembre, le service technique basé à Boves a accueilli son tout nouveau tracteur ISEKI de 50 chevaux. Équipé d'une faucheuse à tambours et d'un treuil forestier, il vient épauler son « petit frère » sur les sites de l'Oise et de la Somme.

Grâce à son jumelage de roues avant et arrière, il limite l'impact au sol tout en garantissant une efficacité optimale, même sur les terrains les plus sensibles.

Déjà à l'œuvre pour le broyage des refus de pâturage, la fauche et l'arrachage de ligneux, ce nouvel allié renforcera la capacité d'intervention du Conservatoire sur l'ensemble du territoire.

Camille Hecquet

Protéger notre patrimoine naturel, c'est stratégique !



Le dossier

Face aux enjeux écologiques et à l'effondrement de la biodiversité, la France adopte, en 2021, la Stratégie nationale pour les aires protégées 2030 (SNAP). Celle-ci vise à renforcer le réseau d'aires protégées, les pratiques de gestion, leur résilience et leur intégration dans les territoires.

UNE STRATÉGIE NATIONALE DÉCLINÉE À L'ÉCHELLE RÉGIONALE

Cette stratégie nationale fait l'objet d'une déclinaison régionale : le Plan d'action territorialisé (PAT), animé depuis 2022 par le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France, piloté par la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL) et porté par l'Agence régionale de la biodiversité (ARB).

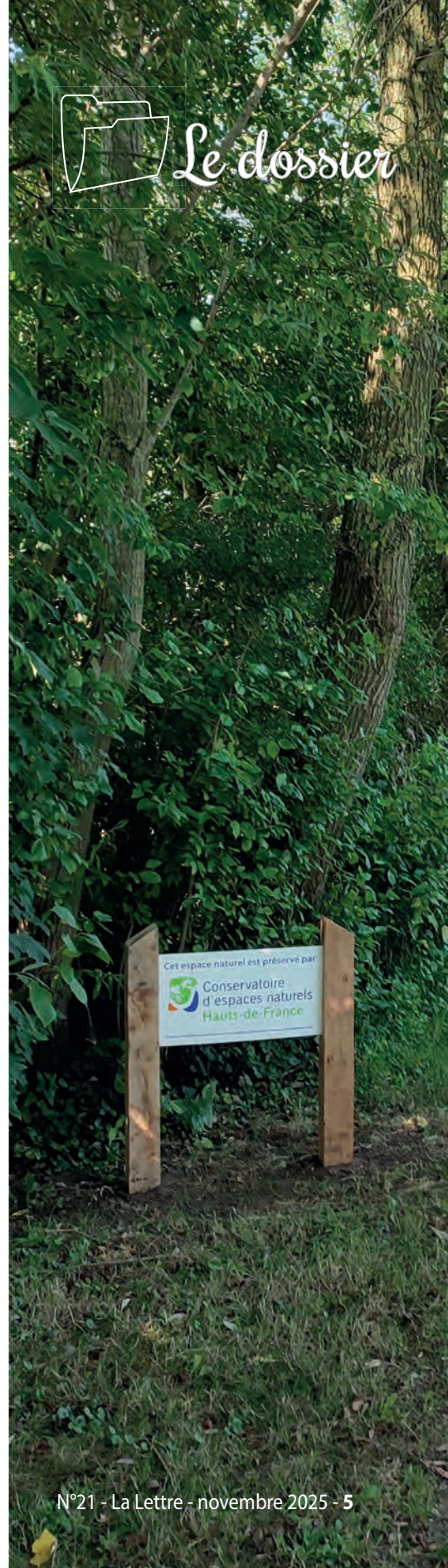
Ce plan d'action comprend 51 fiches-actions, dont une visant à développer une stratégie patrimoniale pour identifier en Hauts-de-France un réseau de zones à enjeux de conservation.

COMPRENDRE LA STRATÉGIE PATRIMONIALE DU CONSERVATOIRE

Beaucoup de termes peuvent sembler abstraits : stratégie patrimoniale, zones à enjeux, aires protégées... Voici quelques explications.

À l'image du patrimoine historique, la stratégie patrimoniale vise à protéger le patrimoine écologique, c'est-à-dire l'ensemble des spécificités naturelles régionales (biodiversité, géologie, habitats) présentant un intérêt scientifique ou de conservation. Pour la construire, le Conservatoire a identifié un réseau de zones irremplaçables, sur lesquelles il est indispensable d'agir pour préserver le patrimoine naturel régional : ce sont les zones à enjeux.

Certaines d'entre elles bénéficient déjà d'un cadre de protection (réserves naturelles, sites gérés





Puits tournants de Fréchencourt (80) © Communauté de Communes du Territoire Nord Picardie

par le Conservatoire, etc.), garantissant la conservation à long terme de la nature, des services écosystémiques et de la valeur culturelle : ce sont les aires protégées.

L'objectif de la stratégie patrimoniale est d'aller au-delà des aires existantes, en créant un réseau qui les intègre tout en identifiant de nouvelles zones à enjeux complémentaires.

UN TRAVAIL COLLECTIF ET SCIENTIFIQUE

Le Conservatoire n'agit pas seul ! Il s'appuie sur les données des associations naturalistes régionales : le Groupement ornithologique et naturaliste (GON), Picardie Nature (PicNat) et le Conservatoire botanique national de Bailleul (CBNBL).

La DREAL Hauts-de-France copilote la démarche. Le travail est partagé : le Conservatoire s'appuie sur une approche centrée sur les espèces, tandis que le CBNBL développe une approche basée sur les habitats.

UNE MÉTHODE RIGoureuse ET DES OUTILS PERFORMANTS

Pour identifier ces zones à enjeux, le Conservatoire utilise Marxan, un logiciel de planification spatiale. En intégrant les données faune-flore géolocalisées, Marxan crée un réseau de mailles de 1 km² complémentaires entre elles, atteignant les objectifs de conservation fixés pour chaque espèce.

Avant cela, il a fallu définir la liste des espèces,

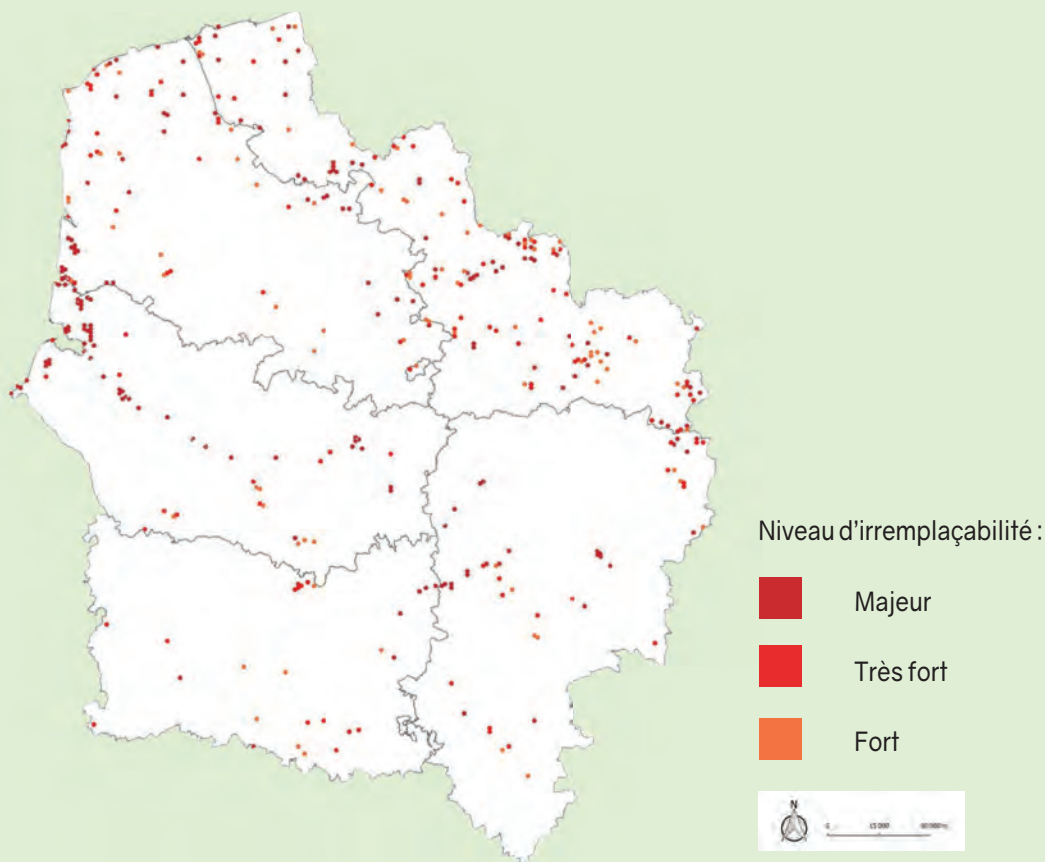


Grenouille des champs @ G. Gaudin

Niveau d'enjeu, qu'est-ce que c'est ?

Le niveau d'enjeu d'une espèce est calculé sur la base d'un indice de vulnérabilité, résultant du croisement des listes rouges régionales et nationales, et d'un indice de responsabilité régionale. Ce dernier découle de l'importance de la région pour la conservation de cette espèce par rapport à l'échelle nationale. Par exemple, la Grenouille des champs (*Rana narvalis*) est une espèce à niveau d'enjeu majeur (5/5), du fait d'une vulnérabilité élevée et d'une responsabilité régionale forte avec la majeure partie des populations nationales localisée en Hauts-de-France.

Guillaume Jacek



En croisant les données faune et flore régionales, le Conservatoire a identifié 363 zones essentielles à la préservation du patrimoine naturel. Ces sites complètent le maillage des espaces déjà protégés en Hauts-de-France et forment une trame stratégique pour la biodiversité régionale.

compiler les données et fixer des objectifs.

Le Conservatoire a retenu 11 groupes taxonomiques disposant d'une liste rouge régionale : mammifères, orthoptères, flore, mousses, amphibiens, reptiles, oiseaux nicheurs, odonates, papillons de jour, mollusques et coccinelles.

Après quelques ajustements, 1 586 taxons ont été pris en compte !

Attribuer un objectif individuel à chaque espèce aurait été trop long. Le Conservatoire a donc fixé des objectifs par niveau d'enjeu régional, de « faible » à « majeur », avec un objectif maximal de 100 % des données d'espèces incluses dans le réseau identifié par Marxan.

DES RÉSULTATS PROMETTEURS

Ce travail a permis d'identifier 363 zones à enjeux présentant un degré d'irremplaçabilité élevé.

Elles complètent le réseau déjà protégé et géré dans la région — et constituent autant de priorités pour les années à venir.

ET MAINTENANT ?

Les résultats de la stratégie patrimoniale vont désormais être déclinés à l'échelle locale.

Un travail territorialisé sera engagé fin 2025 avec les partenaires gestionnaires d'espaces naturels, afin de transférer ces résultats dans leurs propres stratégies, d'identifier plus



Réserve naturelle nationale de la Tourbière alcaline de Marchiennes (59) © L. Caron

précisément les zones à enjeux et les pressions qu'elles subissent.

L'objectif : déterminer le mode de protection le plus adapté, conciliant contraintes écologiques et socio-économiques.

Pour le Conservatoire, cette stratégie patrimoniale s'intègre au cœur de sa stratégie d'intervention foncière, en cours de finalisation.

Celle-ci vise à identifier et prioriser, jusqu'en 2033 puis 2050, les zones d'intervention actives et de vigilance (en maîtrise foncière, partenariat ou animation).

Cette priorisation s'appuie sur les résultats de plusieurs projets scientifiques régionaux — stratégie patrimoniale, plan d'actions en faveur des tourbières, plan d'action pour les pelouses calcicoles, inventaire du patrimoine géologique — enrichis par les connaissances de terrain des équipes territoriales du Conservatoire d'espaces naturels.

Un vaste programme... à suivre dans les prochaines éditions !

Guillaume Jacek

Références bibliographiques :

Ministère de la transition écologique, Ministère de la Mer, Office français de la biodiversité. Stratégie nationale pour les aires protégées 2030, 2021. <https://www.ecologie.gouv.fr/sites/default/files/documents/DP_Biotope_Ministere_strat-aires-protégees_210111_5_GSA.pdf>
 Labalette J., Le Maux C., Raevel V., Hanocq T. Stratégie nationale pour les aires protégées 2030 – Plan d'actions Hauts-de-France 2022–2024, DREAL Hauts-de-France. <https://www.hauts-de-france.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/planactionsndf2022-2023_v4.pdf>



La Hottée du diable (02) @ R. Monnehay

Et le patrimoine géologique dans tout ça ?

Dans le cadre de la La stratégie nationale des aires protégées (SNAP), seront mis en place un diagnostic sur l'état de conservation du patrimoine géologique Hauts-de-France et une stratégie d'actions pour améliorer sa protection. Cette démarche régionale est pilotée par la DREAL avec le soutien du Conservatoire. Elle alimentera notre propre stratégie en matière de préservation du patrimoine naturel.

Pour en savoir plus, rendez-vous dans une prochaine lettre d'infos !

Nolwenn Laé

Découvrir...

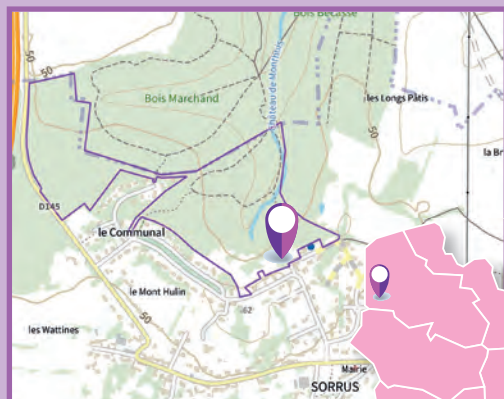
Le Communal de Sorrus (62)

Au cœur du Montreuillois, le Communal de Sorrus illustre parfaitement les paysages et espaces naturels du massif forestier de Sorrus - Saint-Josse. Cette butte, composée d'un millefeuille de sable et d'argile entre lesquels s'intercalent des nappes perchées, offre une alternance de milieux secs et humides qui en fait toute sa richesse. La forêt, les landes, les prairies, les mares et sources s'entremêlent sur près de 20 hectares. Le Conservatoire veille sur ce patrimoine naturel et paysager depuis 1996.

Promenons-nous dans les bois !

Après avoir suivi le panneau « le Communal », garez-vous au pied du château d'eau. Dès les premiers mètres, une prairie humide borde le sentier. Au printemps, elle se colore de rose grâce aux dizaines de pieds d'orchidées protégées qui s'y développent. Rentrez dans le bois et observez les sources et suintements qui représentent la face visible des nappes perchées alimentant le massif. Une fois passé le petit ruisseau en contre-bas du Communal, prenez à droite et imprégnez-vous par cette ambiance forestière. Sur ces milieux plus secs, les hêtres et les chênes sont les maîtres des lieux. Ayez l'œil, un Pic, une Sittelle sont à portée de vue...

Comment y aller ?



Depuis la commune de Sorrus suivre le panneau « Le Communal ».
L'entrée principale se situe au niveau du château d'eau.

CARTE D'IDENTITÉ :

Type de milieux : milieux acides et humides de landes et de forêts, réseau de mares.

Espèces emblématiques : Triton crêté, Pic noir, Noctule commune, Barbastelle d'Europe, Potamot à feuilles de renouée, Renoncule peltée, Renouée à feuilles de lierre, Utriculaire commune, Orchis négligé, Orchis tacheté, Callune commune.

Accessibilité : le sentier fait 1 km, prévoir des chaussures de marches pour les secteurs humides (non accessibles en poussette).



Découvrir...

la faune



Le Triton crêté



Découvrir...

la flore



La Callune commune





Issue de l'extraction ancienne d'argile jusque dans les années 1930, la centaine de mares (en partie nord du site) est l'une des richesses du Communal. En bordure du sentier aménagé, vous observerez une mare similaire à celles présentes dans la partie nord. © F. Fourmy.

La lande, un paysage témoin du passé

Continuez votre marche et laissez-vous surprendre par la clairière visible depuis le chemin. Il s'agit des reliquats d'une lande à Callune typique des sols sableux du massif. Jusque dans les années 1970, le Communal était nettement moins boisé et les landes beaucoup plus répandues et entretenues par pâturage. Cette lande est donc un réel témoin des anciens paysages du territoire.

Un réseau de mares exceptionnel

En poursuivant votre chemin, vous tomberez sur une

mare aménagée pour le public. Issue de l'extraction ancienne d'argile jusque dans les années 1930, la centaine de mares (en partie nord du site) est l'une des richesses indéniables du Communal. Elles abritent notamment une population de Triton crêté, l'un des plus grands tritons d'Europe, mais aussi de très nombreuses espèces végétales et animales menacées. Le Conservatoire s'attelle à maintenir ce réseau de mares fonctionnel en réalisant des curages et débroussaillages ponctuels. Terminez votre balade en reprenant en sens inverse le sentier de l'autre côté du ruisseau.

François Fourmy



Découvrir...

la flore

La Callune commune

Nom scientifique : *Calluna vulgaris*.

Rareté : « Peu commune » en Hauts-de-France.

Statuts : « Préoccupation mineure » en Hauts-de-France.

Floraison : de août à septembre.

Caractéristiques : plante qui garde son feuillage toute l'année (espèce sempervirente). Fleurs violettes ou mauves.

Milieus : les landes et pelouses sur sols secs à humides, les layons forestiers, les pelouses dunaires décalcifiées.



Découvrir...

la faune

Le Triton crêté

Nom scientifique : *Triturus cristatus*.

Rareté : « Peu commune » en Hauts-de-France.

Statuts : espèce protégée au niveau national et européen, inscrite sur la Directive « Habitats ».

Période d'observation : de mars à juin.

Caractéristiques : plus grand Triton de la région. Les mâles arborent à la période de reproduction une haute crête dentelée. Les adultes ont un ventre jaune plus ou moins ponctué de taches noires.

Milieus : les mares dans tout type de milieu, des dunes aux forêts en passant par les prairies.



Le cahier du naturaliste

par Ludivine Caron

Sur la piste des habitants discrets de nos sites naturels !

Quand on se promène sur un site du Conservatoire, il n'est pas rare d'avoir l'impression d'être seul... Et pourtant, la nature regorge de vie ! Si les animaux restent souvent invisibles, ils laissent derrière eux de nombreux indices de présence. Empreintes, plumes, crottes, pelotes ou copeaux : autant de petits messages à décrypter pour découvrir qui fréquente les lieux. Prêts à jouer les détectives de la nature ? Ouvrez l'œil lors de vos prochaines balades !



Empreintes : les signatures du sol

Après la pluie ou dans un peu de boue, on peut parfois apercevoir des empreintes : celles d'un renard, d'un chevreuil ou d'un sanglier. Mais elles sont souvent éphémères : un rayon de soleil, une averse, et les voilà effacées. Leur identification n'est pas toujours évidente : nature du sol, profondeur, chevauchement... autant de variables qui compliquent la tâche. Alors, pour les observer, il faut un peu de chance... et beaucoup de patience !



Empreinte de Renard



Empreinte de Chevreuil



Empreinte de Sanglier

Copeaux, pelotes et plumes : les indices d'activité

Les copeaux de bois trouvés au pied d'un tronc trahissent parfois la présence d'un Pic épeiche en pleine construction de loge. Les pelotes de réjection des chouettes et hiboux, quant à elles, révèlent leurs repas : petits rongeurs, insectes, voire parfois des oiseaux. Les plumes, elles, offrent rarement une identification sûre : une seule plume donne une information trop partielle, sauf pour les naturalistes aguerris.



Copeaux de bois laissés par
un Pic épeiche.



Pelotes de réjection
d'une Chouette effraie.



Plumes de trois espèces
d'oiseaux (à retrouver dans
notre jeu en page suivante)

Le saviez-vous ?

Quand les rapaces livrent leurs secrets...

Les pelotes de réjection ne sont pas des excréments, mais des boulettes composées de restes non digérés (os, poils, plumes) que les rapaces rejettent par le bec. En les analysant, les scientifiques peuvent identifier les proies consommées et ainsi mieux comprendre la biodiversité locale... sans même avoir vu le prédateur ! Leur forme et leur taille donnent parfois des indices sur l'espèce de rapace, mais ne suffisent pas toujours à l'identifier avec certitude.

Excréments : un jeu d'observation amusant



Riche en nutriments,
le guano témoigne de la
présence de chauves-souris.

Moins glamour, mais redoutablement utiles, les excréments livrent de précieuses informations sur leurs propriétaires : régime alimentaire, taille, territoire. Leurs formes et textures varient selon les espèces : les crottes de renard sont torsadées, celles de lapin en petites billes, celles du hérisson souvent brillantes de carapaces d'insectes. Et pour les curieux, ne manquez pas notre jeu ludique à la suite de cet article...

À qui appartient cette crotte ?

Reliez chaque nom d'espèce à la bonne photo et à la bonne dénomination !

Moquette

1

a



A



Épreinte

2

b



B



Laissée

3

c



C



Réponses : 1 : b - C / 2 : c - A / 3 : a - B.

Qui sème des plumes trouve l'oiseau...

Reliez chaque nom d'espèce à la bonne photo !

Geai des chênes

1

a



Faucon crécerelle

2

b



Pic épeiche

3

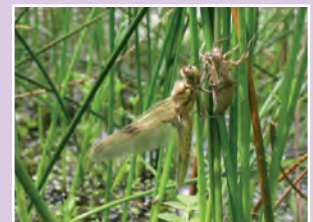
d



Réponses : 1 : d, 2 : a, 3 : b.

Une mue... comme indice de présence !

Chez les insectes, les exuvies sont les enveloppes que l'animal abandonne lorsqu'il grandit : sa peau durcie devient trop étroite et il doit s'en libérer pour poursuivre sa croissance. Chez les libellules, ce moment spectaculaire se produit au bord de l'eau : la larve sort, s'accroche à une tige, puis l'adulte émerge lentement de son ancienne peau. L'exuvie, souvent bien conservée, reste accrochée à la végétation et constitue un excellent indice de la présence de libellules sur le site.



La Vie des sites

1. Littérature et nature : une rencontre inspirante au marais des Cavins - BOURDON (80)

Le samedi 3 mai, le marais des Cavins à Bourdon a accueilli une première animation croisée entre littérature et nature. À cette occasion, M. Jean-Paul Grumetz, membre passionné et particulièrement actif de l'association Les Amis d'Hector Malot, avait proposé de se joindre à nous pour une interprétation littéraire et historique. Sa lecture, empreinte de sensibilité, nous a transportés dans l'univers du début du XX^e siècle, une époque où la nature tenait une place centrale dans les récits. Sous une météo capricieuse mais pleine de charme, cette déambulation à deux voix a su marier poésie, histoire et émotion, offrant une belle parenthèse au cœur du marais. Nous adressons une pensée émue à M. Jean-Paul Grumetz, qui nous a quittés depuis. Son enthousiasme, sa culture et sa bienveillance resteront gravés dans les mémoires. Qu'il repose en paix, parmi les romanciers qu'il admirait tant.

Franck Cominale



3. Acquisition d'une cavité à chauves-souris - MARSEILLE-EN-BEAUVAISIS (60)

Suivie depuis près de 20 ans, cette petite cavité située à Marseille-en-Beauvaisis abrite une douzaine d'espèces de chauves-souris.

La cavité est divisée en deux parties, toutes deux situées sur des terrains privés. Parmi les propriétaires, l'un d'eux a souhaité vendre au Conservatoire afin de garantir la pérennité des actions et protéger sur le long terme ce bijou souterrain et ses habitantes. L'acquisition des parcelles s'est faite avec le soutien financier de RWE. Engagée pour la transition énergétique, l'entreprise vise la neutralité carbone d'ici 2040 et a signé avec le Conservatoire une convention cadre pour le parrainage d'actions de préservation du patrimoine naturel des Hauts-de-France.

Coralie Morel



2. La sablière d'Hamel poursuit sa mutation - HAMEL (59)

Située à l'intérieur des terres, loin du littoral, l'arène sableuse d'Hamel est un milieu atypique qui attire de nombreuses espèces. Exploitée depuis les années 1990, cette carrière a suscité l'intérêt de plusieurs acteurs : un membre passionné du Groupe ornithologique et naturaliste (GON) y a repéré une importante colonie d'hirondelles de rivage qu'il suit depuis des décennies ; un écologue du Département y a mis au jour de vastes bourgades d'abeilles solitaires et, avec le soutien de l'exploitant STB Matériaux, a œuvré à leur préservation — parfois au détriment de la valorisation de la ressource ; enfin, le maire Jean-Luc Hallé, impliqué dès la création de la carrière (18 ha), a porté l'ambition d'en faire un modèle de plurifonctionnalité conciliant économie, écologie et dynamique sociale. Le 19 septembre, après de nombreuses discussions menées au fil des ans, le Conservatoire s'est engagé officiellement autour de quatre conventions : avec l'ancien exploitant, sous la forme d'un mécénat de compétence technique ; avec Valeco, futur exploitant de la ferme solaire, pour la mise en place d'un protocole scientifique décennal de suivi des abeilles sur 8 ha ; avec Douaisis Agglo, pour la gestion d'une prairie attenante ; et enfin avec la Commune, pour une gestion décennale sur 10 ha.

François Chemin



4 . Des élèves mobilisés pour faciliter le pâturage au marais d'Éclusier-Vaux - ÉCLUSIER-VAUX (80)



Le 23 septembre, le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France a organisé un chantier nature en partenariat avec la Maison familiale et rurale (MFR) d'Éclusier-Vaux. Une dizaine d'élèves de la filière aménagement paysager sont intervenus sur l'un des îlots du marais communal (ci-dessus en photo), où pâture un troupeau de chèvres appartenant à la Commune. L'objectif du chantier était de créer des couloirs de circulation à l'aide de débroussaillages. Dans cette zone où la végétation est particulièrement dense, ces passages facilitent grandement les déplacements du troupeau. Le pâturage joue ici un rôle essentiel : il permet de limiter la repousse des ligneux après les importantes opérations de restauration écologique menées il y a quelques années. Avant le chantier, les élèves ont balisé les zones abritant des fougères à crêtes, une espèce bien présente sur le site, afin de préserver la population existante. Le 29 octobre, les chèvres quitteront le marais pour rejoindre le larris, un terrain plus sec, où elles passeront l'hiver.

Camille Hecquet

6 . Histoires de Gailllets ! - BRANGES (02) & BABOEUF (60)

On connaît bien le Gratteron, dont les fruits et les tiges volubiles se collent aux chaussettes ; le Gailllet jaune dans les prairies... Mais il en existe quinze autres dans la région, croissant dans les milieux les plus divers, souvent très discrets ! Qui connaît le Gailllet de Hartz, des clairières forestières sur sol acide ? Dans les plus rares, citons le Gailllet glauque (photo ci-contre), plutôt continental, connu seulement en trois stations des Hauts-de-France, et dont une station isolée vient d'être découverte sur le site de pelouse calcicole de Branges dans l'Aisne. Et le Gailllet chétif, qui lui est méditerranéen-atlantique, a été relevé ce printemps en moyenne vallée de l'Oise inondable, à Babœuf. Sa dernière observation dans l'Oise datait de 150 ans.

Adrien Messean



5 . Des vaches sur le coteau... - ELNES (62)

Le coteau d'Elnes, géré depuis de nombreuses années par le Conservatoire, fait partie de la future extension de la Réserve naturelle nationale de Wavrans-sur-L'Aa et Acquin-Westbécourt.

Cette année, nouveauté : les moutons (qui entretenaient cet espace depuis plusieurs dizaines d'années) ont laissé la place à un petit troupeau de vaches. En effet, face au constat d'ourlification des pelouses, l'opportunité d'un nouveau partenariat agricole sur le site a permis d'expérimenter ce type de pâturage. Même si ces nouvelles têtes ont pu surprendre les promeneurs et sportifs habituels, les résultats (très encourageants) ne se sont pas fait attendre, puisqu'à l'issue de la première saison de pâturage, la régression des ligneux s'observe déjà au sein du parc accueillant les bovins.

Marion Binet



7. Un partenariat durable entre TEREOS et le Conservatoire

- NEUVILLETTE (02)



Le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France et l'usine TEREOS d'Origny-Saint-Benoîte ont renouvelé leur engagement en faveur de la préservation du site naturel de la Montagne de Neuville, un coteau calcaire emblématique du nord de l'Aisne. Ce nouveau partenariat de dix ans (2025-2034) vise à encadrer la restauration écologique, l'entretien des milieux, le suivi scientifique et la valorisation de ce site remarquable. La Montagne de Neuville abrite l'une des dernières pelouses sèches de la Thiérache. Située entre 90 et 115 mètres d'altitude, en bordure du lit majeur de l'Oise, cette falaise calcaire constitue un refuge précieux pour la biodiversité locale et un élément majeur du patrimoine naturel de l'Aisne.

Chloé Gaime

9. Un nouvel élan pastoral pour la colline Sainte-Hélène - SAINT-PIERRE-ÈS-CHAMPS (60)

La colline Sainte-Hélène reste menacée par l'embroussaillage et à ce jour le pâturage annuel demeure la meilleure option pour préserver le site. Après plusieurs années de recherche d'éleveurs et la mise en place de nouveaux aménagements dont une zone sécurisée dédiée au chargement et déchargement des animaux, un nouvel éleveur a souhaité s'investir auprès du Conservatoire et pour y parvenir, plusieurs actions de restauration du linéaire de clôture étaient nécessaires afin de rendre le site opérationnel. Une opportunité a vu le jour en partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels de Normandie et les Scouts et Guides de France qui sont venus prêter main forte les 17 et 18 juillet 2025. En 2025, ce sont 17 bovins et 21 ovins qui ont pâture jusqu'à 5 ha.

Coralie Morel



8. Sur la piste de l'eau qui fait vivre la tourbière - MARCHIENNES (59)

Dans le cadre du programme LIFE Anthropofens, une étude échohydrologique a été commandée sur la Réserve naturelle nationale de la tourbière alcaline de Marchiennes par le PNR Scarpe-Escaut. L'échohydrologie est une science qui étudie les relations entre l'eau, les sols et les êtres vivants afin de comprendre comment ces interactions influencent le fonctionnement des milieux naturels. Cette étude a permis de préciser les modalités d'alimentation de la tourbière — principalement par la nappe des sables, avec des apports secondaires issus des précipitations et du ruisseau du Wacheux. Elle met aussi en évidence plusieurs pressions fortes : la baisse du niveau des nappes liée au changement climatique, les apports en nutriments provenant du bassin versant et la colonisation par les saules, qui assèchent et ferment progressivement les milieux. Ces perturbations menacent le fonctionnement écologique de la tourbière. L'étude recommande plusieurs actions prioritaires : restaurer le régime hydrologique naturel, réduire les sources de pollution et maintenir une gestion adaptée. Un suivi scientifique à long terme permettra d'évaluer l'efficacité de ces mesures et d'assurer la préservation durable de ce joyau écologique des Hauts-de-France.

Valentin Lecocq



10 . Les élèves de Villers-Bocage à l'oeuvre sur le larris de Démuin - DÉMUIN (80)

Le 9 octobre, le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France a accueilli un chantier nature en partenariat avec la Maison familiale et rurale (MFR) de Villers-Bocage. Pour la première fois, une intervention était menée sur une partie du larris encore jamais restaurée jusque-là. Une vingtaine d'élèves en formation agricole (*Conduite et gestion de l'entreprise agricole*) ont consacré une journée au dédensifiage des genévriers, devenus trop envahissants sur cette zone. Leur action permettra à la pelouse calcicole de regagner de la lumière et de s'étendre naturellement après le retrait des plus vieux arbustes. Au fil du chantier, les jeunes ont pu observer plusieurs pieds de *Gentiane d'Allemagne* ainsi que des orchidées, témoignant de la richesse du site. Ravis de cette expérience, les élèves et leurs encadrants ont d'ores et déjà prévu de revenir l'an prochain pour poursuivre la restauration du larris.

Camille Hecquet



12 . Les élèves de la MFR de Marconne participent à l'aménagement du Communal - SORRUS (62)

Le 30 septembre, Le Conservatoire a retrouvé 17 élèves de la filière Bac Pro « Aménagements paysagers » étudiant à la Maison Familiale et Rurale de Marconne, pour un chantier d'envergure sur le Communal de Sorrus, dans le Montreuillois. Cette opération visait à restaurer et installer de nouveaux aménagements pour permettre la fréquentation du public, soit un escalier et une passerelle en bois. Ces équipements se fondent dans le paysage et favorisent l'aspect naturel du sentier de promenade. Les élèves ont donc pu s'exercer à terrasser, niveler, couper, visser et assembler planches et chevrons afin de redonner une jeunesse aux précédents aménagements. Ce chantier s'inscrit dans un partenariat de longue date avec la MFR, qui se perpétuera encore en 2026 lors de plusieurs chantiers de gestion ou d'entretien d'espaces naturels, avec cette fois-ci la filière environnementale « *Gestion des Milieux Naturels et de la Faune* ». Merci à ce partenaire efficace et motivé !

11. Renforcement de la population de Ciguë vireuse sur la RNN des Marais d'Isle - SAINT-QUENTIN (02)



La Ciguë vireuse (*Cicuta virosa*), espèce phare sur la Réserve naturelle nationale des Marais d'Isle (en co-gestion par le Conservatoire et la Communauté d'Agglomération du Saint-Quentinois).

Dans le cadre du plan de gestion de la Réserve et du plan d'actions Ciguë vireuse, le Conservatoire botanique national de Bailleul a procédé à un renforcement de population début octobre. Un total de 106 pieds, cultivés au jardin botanique de Bailleul à partir de semences prélevées sur le site, a été implanté sur un secteur étrepé en 2018 et protégé par un grillage (risques élevés de prédation par le Rat musqué et le Ragondin).

Ces pieds viennent compléter les plantations de 2024 (83 pieds) et sont la poursuite des premiers renforcements de la période 2018-2020.

Marie-Hélène Guislain



Arthur Rzepa

Ils font les Conservatoires Bénévoles & salariés

3 QUESTIONS À ... Amandine Delory, Chargée de mission scientifique

Peux-tu nous raconter ton parcours et ce qui t'a conduit au Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France ?

J'ai un parcours universitaire mêlant biologie, écologie, géologie et comportement animal (ma spécialité). J'ai toujours été impliquée dans le monde associatif (culturel et nature). Je cherchais une nouvelle perspective professionnelle plus scientifique et un nouveau lieu de vie, cet emploi au Conservatoire me l'a permis ! Auparavant, je travaillais avec l'équipe d'une Réserve naturelle pour sensibiliser les visiteurs et j'ai créé un groupe de bénévoles actifs.

Tu pilotes aujourd'hui le programme d'adaptation de la gestion des sites au changement climatique et le projet MAREAM. Peux-tu nous en dire plus sur tes missions et les projets à venir ?

Ce sont deux projets avec une belle ambition ! Le projet «Adaptation» vise à la fois à apporter de la connaissance sur le changement climatique ainsi que sur ses impacts sur les espèces et les espaces naturels. Ces connaissances sont transmises principalement via des webinaires à destination des équipes et des administrateurs et via des sessions de travail dans les antennes. Les personnes mobilisées gravitent autour des sites (salariés du Conservatoire, élus, acteurs en lien avec les sites gérés). Il y a également une dimension de partage avec des partenaires externes (Région, DREAL, Parcs naturels régionaux, Agence régionale de la Biodiversité, Agences de l'eau, etc.). La mission centrale est d'accompagner les équipes sites pour intégrer cette notion dans les plans de gestion (Réserve naturelle régionale des marais de Cambrin, Annequin, Cuinchy et Festubert dans le Pas-de-Calais en 2025) ou pour rédiger des documents cadres sur la vulnérabilité et l'adaptation de la gestion (Réserve naturelle régionale des Coteaux du Chemin des Dames dans l'Aisne en 2026). Ces deux sites vont me permettre de jauger l'investissement pour bien dimensionner les accompagnements futurs.

MAREAM vise à favoriser les réseaux de mares pour conserver et renforcer les populations de tritons crêtés et de rainettes vertes dans l'Aisne et dans l'Oise. J'ai un rôle de coordinatrice : assurer le suivi administratif et financier, m'assurer que les actions mises en place nous permettent de répondre aux objectifs du projet, notamment en termes scientifiques. Les salariés étant nombreux sur le sujet, j'anime des réunions afin que les informations circulent bien dans l'intérêt du projet. Il y a aussi un aspect partenarial important, avec de nombreux acteurs impliqués sur le territoire (associations naturalistes, monde agricole et forestier, etc.) qui participent sur le terrain et via le Comité de pilotage.

Pour la suite, il s'agira de développer le projet «Adaptation au Changement Climatique» et de lancer le projet Sylvae pour travailler sur les forêts en région. Cela se traduit dans ma mission de cheffe de projet avec le montage du prochain financement allant de 2027 à 2029 !

Qu'est-ce qui te plaît le plus dans ton métier et au sein du Conservatoire ?

Avoir la chance grâce aux projets de travailler avec de nombreux collègues et avec presque toutes les équipes. J'adore apprendre ! Je vais prendre plaisir à découvrir les sites naturels gérés par le Conservatoire !



Si tu étais ...

... une saison ?

Le printemps, pour la nature qui reprend vie partout autour de nous.

... un site naturel protégé des Hauts-de-France ?

Le Pré d'Achicourt, la ville où j'ai grandi !

... un film ?

« 4 mariages et un enterrement » de Mike Newell.

... un livre ?

« L'arbre-Monde » de Richard Powers.

... une chanson ?

« Perlimpinpin » de Birds on a wire.

... un dicton ?

« Plus on est de fous, plus on rit »
et
« Il n'y a que celui qui ne fait rien qui ne se trompe jamais ».

Charlotte Farez,

Responsable Transitions Environnementales et Sociétales - Direction Impact et Innovation à la Caisse d'Épargne Hauts-de-France.

Un partenariat pour la protection de notre patrimoine naturel...

« La vitalité économique et sociale de notre territoire dépend de la richesse de ses écosystèmes.

Forêts, zones humides, littoraux, espaces agricoles et de biodiversité : ces lieux sont notre patrimoine commun, essentiels pour lutter contre le changement climatique, préserver la qualité de l'eau, et offrir à chacun un cadre de vie durable.

Fidèle à notre contrat d'utilité, la Caisse d'Épargne Hauts-de-France signe un partenariat officiel avec le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France. Ce partenariat promet de renforcer nos efforts pour protéger, connaître, partager et impliquer autour des enjeux environnementaux.

Certifiée B Corp depuis 2022, la Caisse d'Épargne Hauts-de-France continue de s'engager en faveur d'un impact positif sur la société et l'environnement. »



<https://www.caisse-epargne.fr/hautes-de-france/votre-banque/nos-engagements/utile-et-solidaire/>

La Réserve naturelle nationale de la Pointe de Givet



À l'extrême nord des Ardennes, la Réserve naturelle nationale de la Pointe de Givet offre un paysage spectaculaire façonné par les calcaires du Dévonien moyen. Ces roches, vieilles de près de 390 millions d'années, ont donné leur nom au « Givétien », une référence mondiale pour les géologues ! Falaises abruptes, pelouses sèches, éboulis, landes, boisements et cavités forment une mosaïque de milieux rares qui abritent une biodiversité exceptionnelle : plus de 450 espèces végétales dont 19 orchidées, et près de 320 espèces animales. Sur ces coteaux ensoleillés, se côtoient Héliantheme des Apennins, Léopard des murailles, Vipère péliade, Coronelle lisse, Hibou grand-duc ou Engoulevent d'Europe. Un véritable condensé de nature et de vie !

Pour explorer ce site emblématique, rendez-vous à Givet, au départ du square Albert 1^{er} – Quai des Héros de la Résistance. Un sentier de 4 km (2 h de marche, dénivelé 100 m) vous conduit sur le Mont d'Haus à travers dix stations thématiques mêlant nature, histoire et patrimoine militaire.

Deux livrets, dont un ludique pour les enfants, accompagnent la visite (à l'Office de tourisme de Givet et de Vireux-Molhain, ou en téléchargement sur <https://reserve-pointe-givet.org/>).

L'accès est libre toute l'année. Pour préserver la faune et la flore, restez sur les chemins balisés. Les chiens, même tenus en laisse, ne sont pas admis. Chaussures de marche conseillées !



Mettre à l'honneur votre mare...

Grâce à un label, gage de qualité

Candidatez maintenant pour être lauréat en 2026 !

Renseignements auprès du Groupes Mares
animé par le Conservatoire d'espaces naturels
des Hauts-de-France : contact@groupemares.org



Ça vient de sortir...

Le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France vous invite
à découvrir les dernières vidéos réalisées dans le cadre du programme
LIFE Anthropofens sur sa chaîne YouTube via le QR code suivant :



<https://www.youtube.com/@conservatoiredespacesnatur2993>
(puis «playlist» intitulée «Programme européen LIFE Anthropofens»)

Directeur de la publication : Christophe Lépine - **Responsable de la publication :** Vincent Santune - **Conception :** Ludvine Caron, Isabelle Guilbert - **Comité de relecture :** Ludvine Caron, Isabelle Guilbert, Christophe Lépine, Francis Meunier, Richard Monnehay, Vincent Santune, Elise Tremel -

Photographies : D. Adam, A. Berquer, S. Bezille, F. Boca, L. Caron, F. Chemin, P. Fichaux, M. Franquin, C. Gaime, B. Gallet, G. Gaudin, M-H. Guislain, S. Gougoud, C. Hecquet, P. Hue, M. Loquet, G. Meire, A. Messean, R. Monnehay, C. Morel, A. Philippe, G. Rey, D. Top, P. Trongneux / Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France. XX / Conservatoires d'espaces naturels Champagne Ardennes ; (CC) B. Dupont, V. Panzirsch / Wikicommons.

Imprimé par Imprimerie Sprint sur papier 70% PEFC - ISSN : 2552 - 9633



Le Conservatoire d'espaces
naturels des Hauts-de-France
est membre du réseau national
des Conservatoires d'espaces
naturels



www.reseau-cen.org

N°21 - La Lettre - novembre 2025 - 19



HAUTS-DE-FRANCE

Nature

Vivez la biodiversité
près de chez vous !

du
**18 octobre au
21 décembre
2025**

8 semaines pour découvrir
le patrimoine naturel des Hauts-de-France



hautsdefrance-nature.fr



Conservatoire
d'espaces naturels
Hauts-de-France



Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France
4, Avenue de l'Étoile du sud - 80 440 Boves.



03 22 89 63 96



contact@cen-hautsdefrance.org



Site web : www.cen-hautsdefrance.org
Blog : citoyen-de-la-nature.fr



@CENHautsdefrance

Les actions du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France sont permises grâce à :

